

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 440 [D'abandonner la ville pour les champs](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 440 D'abandonner la ville pour les champs

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Ballade.

Incipit non modernisé D'abandonner la ville pour les champs

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 440

Foliotation E1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



Le temps qui fut

De grans douleurs elle ma fait prou mais
Doresnavant ie vous iure et prometz
Daller ailleurs me pourchasser puis quelle
Ne veult que soye de sa douce sequelle
Totalllement delle ie me desmetz

Le temps qui fue

Ballade

Doit pas Vne dame honorable
Qui a quelque chien amyable
Le nourrit gorgiasement
Et de luy estre si tractable
Qui luy soit bon et seuiable
Jour et nuit cordialement
Non pas pour plaisir seulement
Mais aussi pour la sseurement
De son bien son bruyt et son los
Si fait a parler proprement
Mais on doit tout communement
Que iamais bon chien na bon os

Au temps deste que chacun se resioye
Et qu'amour ettes sôt sur le haut Verdu
Mon cueur ayant quelque petite ioye
Pour rencontrer de deduis la montioye
Je men'allay cōme Vng homme esperdu;
Parmy les champs pensant au residu
Du bon Vouloir qui lors me faisoit Viure
Mais quant ieuz bien mon estat entendu
Je fuz contraint de mon etre prinse suivre

Suivre me pleust ce que iauoye emprins
Pour contenter le regart de mes yeulz
En Vng plaisant et gracieuz pourpris
Qui me rendit terriblement ioyeulz
Car la ie Vis esbatemens et ieuz
Dances et saulz a moult grant habondance
Dont pas nestoit mon Vouloir ennuyeuz
De lors auoir et prendre ma plaisance

Ballade

Dandōner la Ville pour les champs
Et se tenir au boys soubz la ramee
En escoutant de oyseaulz le doulz chantz
La Die est bonne qui la acoustumee

Mais de ma part ne sera point aymee
Car de trotter ie neuz oncques le soing
Parmy les boys au deffoubz la foillee
Le pied me poinct quāt ie Vois Vng peu loing

Je ne fays pas comme font les marchans
Et gentils hommes de grande renommee
Qui sôt tousiours dessus les chāps marchāns
Pourquoy en ioye leur Vie est consummee
Car se iauoye cheual ou haquenee
Auecques eulz iroye a Vng besoing
Mais pour courrit et trotter a iouñce
Le pied me poinct .cc.

Jay touteffoys bon cueur et bon couraige
Bon oeil bon bec quant iay la teste armee
Bonnes iambes delibere corsaige
Et mendibulle assez bien reformee
Des elemens la pensee affermee
Mais de travail ie nay point Vng plain poig
Pourquoy ie dis et soir et matinee
Le pied me poinct .cc.

Prince

Di puis qu'au parç iay ma tente ordonnee
Jusqu'au retour ie garderay mon coing
Pour quoy ie dis et soir et matinee
Le pied me poinct .cc.

Rondeau

Ie suis marry quant ie ne dis Venez
Car soing de vous certaine vous tenez
Lun iour me st plus que des ans trente mille
Pour tant de moy ie suis vostre famille
Je vous supplie que vous en souuenez

Pour que plus vous ne mentretenez
Ne me bai'ez et ne me sonstenez
Et qu'avec vous aussi plus ne babillez

Je suis marry

Sur ce vous prie que vous vous maintenez
Joyeusement et doucement prenez
En patience comme bonne fille
Mais destre seul sans vous en ceste Ville
Et qu'au tre part vostre corps demenez
Je suis marry